

Petite Camargue alsacienne / Inauguration du sentier des mares

La nouvelle vie des mares

Après deux années de chantier, le site des mares pédagogiques de la Petite Camargue alsacienne devient maintenant accessible à tous les publics. Une voie tracée pour durer, dans la perspective d'observer et étudier, toujours mieux les espèces végétales et animales des biotopes humides.



A portée trinationale, le sentier des mares pédagogiques a déjà accueilli ce mardi de jeunes élèves bâloises. (Photo DNA - G.M.)

■ Deux ans, c'est la durée du traitement qu'ont choisi de mettre en place, «après une lente maturation», le directeur de la Petite Camargue alsacienne, Philippe Knibiely, et ses équipes de salariés et bénévoles impliquées en Petite Camargue alsacienne.

Dans les années 90, Heinz Durrer, professeur émérite de l'université de Bâle et concepteur de la station de recherches, crée dix mares artificielles bâchées sur un champ de maïs. Situées à proximité de la pisciculture, elles sont facilement accessibles au public. «Mais l'ouvrage ayant mal vieilli, nous avons pris l'option de refaire complètement le site», précise le directeur. Dès lors, un groupe de travail piloté par Marie-Claire Fuchs entre dans le projet.

Les travaux sont menés en deux phases: le creusement des mares d'abord puis la réalisation d'un nouveau ponton, sachant qu'entre ces deux temps forts, les intervenants ont pris «une année pour observer les variations de la nappe phréatique».

Aujourd'hui, les mares atteignent une profondeur de 30 cm, «à proximité des zones de pêche», et de 1 m aux points les plus profonds. Un choix sécuritaire qui correspond «au défi d'accueillir des scolaires ainsi que des personnes à mobilité réduite, en fauteuil ou avec des poussettes».

«Nous avons bénéficié d'une inestimable valeur de bénévolat pour la main d'œuvre»

Dans cet esprit, exit donc «l'ancien ponton en sapin, aujourd'hui pourri», au profit de 200 m de plaquetage «rainuré pour éviter les dérapages et en cœur de Douglas», une essence aux excellentes qualités mécaniques. Dans la pratique, «afin de descendre jusqu'à la nappe phréatique», Philippe Knibiely explique que «le plaquetage a été posé sur un système de plots en béton destiné à fixer le bois».

La Petite Camargue alsacienne a penché pour un financement, à hauteur de 50 000 €, basé «sur une solution mixte». Le gros œuvre, creusement, l'achat des fournitures et matériaux ont été confiés aux entreprises, tandis que «nous avons bénéficié d'une inestimable valeur de bénévolat pour la main d'œuvre». La menuiserie Pignalosa

de Geispitzen est aussi intervenue sous la forme d'un mécénat d'entreprise «à travers une formation sur le terrain de nos bénévoles». Tous, «retraités des Bras Cassés dont Heinz Durrer, bénévoles du "Tag der Partnerschaft Novartis", salariés... s'y sont collés, ce qui aura permis d'éviter une facture globale qui aurait pu être trois fois plus élevée».

Ce dimanche, les différents partenaires financiers seront présents lors de l'inauguration du sentier des mares. Au premier rang desquels, la Fondation EDF, et «son apport de 30 000 € dans le cadre d'un partenariat national avec les Réserves naturelles de France», le Crédit Mutuel, le Lions Club et le St-Louis Running Club, Région, Département... Tous autour des mares, pour constater que déjà des espèces végétales et animales se sont réinstallées.

Ghislaine Mougel